

**STUDI
FRANCESI**

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

160 (LIV | I) | 2010

**Il simbolismo. Nomi, aspetti, momenti. Studi in
memoria di Ivos Margoni**

Claude Buridant, De l'ancien français au français contemporain: gué périlleux et quête du traduire. Réflexions sur la traduction des textes médiévaux en français contemporain

Silvia Rizzi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7116>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 118

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Silvia Rizzi, « Claude Buridant, *De l'ancien français au français contemporain: gué périlleux et quête du traduire. Réflexions sur la traduction des textes médiévaux en français contemporain* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7116>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Claude Buridant, *De l'ancien français au français contemporain: gué périlleux et quête du traduire. Réflexions sur la traduction des textes médiévaux en français contemporain*

Silvia Rizzi

RÉFÉRENCE

CLAUDE BURIDANT, *De l'ancien français au français contemporain: gué périlleux et quête du traduire. Réflexions sur la traduction des textes médiévaux en français contemporain*, in *Translatio litterarum ad penates, Das Mittelalter Übersetzen/Traduire le Moyen Âge*, éd. par Alain Corbellari et André Schnyder, Université de Lausanne, 2005, pp. 17-107.

- 1 Cet article imposant de Claude Buridant fait le point sur la traduction intralinguale de l'ancien français au français moderne, en tenant compte des acquis de la traductologie (Meschonnic et von Humboldt en particulier), des réflexions des traducteurs eux-mêmes, et d'un important corpus de textes médiévaux traduits dont on trouvera la liste aux pp. 90-101. Après avoir constaté que la traduction concerne essentiellement la littérature narrative, C.B. ébauche un classement typologique: de la «traduction restauration» (le célèbre *Tristan* de Bédier), à la «traduction recreation» (la *Chanson de Roland* du même Bédier), à la «traduction modernisante» illustrée par bon nombre de médiévistes (P. Jonin, Ph. Ménard, M.-L. Chênerie); on passe ensuite à la «traduction macaronique», plus ou moins «médiévalisante», et à la «traduction mimétique», qui se limite à calquer le texte original, jusqu'à ces «traductions re-crétions», œuvre de poètes et de comédiens qui osent réécrire librement le texte de départ. C.B. énumère ensuite une dizaine de difficultés auxquelles se heurte inévitablement tout traducteur d'une œuvre médiévale

(liste aux pp. 40-41, analyse aux pp. 41-87): *realia* et termes dits de civilisations, limites et polysémie du vocabulaire (en particulier dans les chansons de geste), itération et diérèse (expression de la totalité par l'association des contraires), phraséologismes, verbes introducteurs du discours direct, renforcements de l'assertion, adverbe d'énonciation *mar*, séquences narratives stéréotypées, emploi des temps, syntaxe, rythme, phrasé. Une précieuse bibliographie critique est réunie aux pp. 101-107.